

**COFHUAT**

**Compte-rendu de la réunion du 5 juillet 2016**

**« La transition énergétique, une chance pour le bois ? »**

- **Origine** : la COFHUAT a souhaité se saisir d'un sujet en lien avec la filière forêt-bois ; sollicité par l'intermédiaire de Bernard Courtois, Dominique Danguy des Déserts (D4) a proposé de retenir, parmi les nombreuses approches possibles de la filière, celle concernant le bois-énergie où il lui semble qu'il y a des marges de progrès conséquentes.
- **Présents** :
  - **COFHUAT** : François Leblond (président), François Dubertret (trésorier), Robert Lafont (président d'honneur), Alexandra Litchman (assistante),
  - **AgroParisTech Alumni** : Bernard Courtois (président d'honneur des Anciens de l'Aggro), Dominique Danguy des Déserts (ingénieur général des eaux et des forêts),
  - **FCBA** : Georges-Henri Florentin (directeur général),
  - **CNPF** : Thomas Formery (directeur général),
  - **UCFF** : Julien Bluteau (secrétaire général).

A noter que le pôle de compétitivité « *Industries-agro-ressources* », invité, n'a pu envoyer de représentant ; sont également évoqués l'utilité qu'il y aurait à solliciter ENGIE (François-Xavier Dugripon), la Société Forestière de la Caisse des dépôts et consignations (Max Penneroux) et le chargé des projets de chaufferies au bois de DELKIA.

- **Présentation du sujet** : D4 présente en introduction le diaporama joint en annexe au présent compte-rendu dont il ressort que
  - La France a adopté des objectifs ambitieux d'énergies renouvelables et que ceux-ci ne pourront être atteints sans un recours important à la ressource ligno-cellulosique,
  - la consommation de bois-énergie ne peut être qu'estimée en raison de l'importance des volumes qui échappent à la commercialisation mais on peut raisonnablement considérer d'une part que cette ressource auto-consommée stagne pour diverses raisons, d'autre part qu'une disponibilité conséquente existe, notamment en forêt privée et spécialement dans les accrus naturels
  - l'amélioration qualitative et le maintien d'une croissance élevée en forêt nécessitent que soient exploités les peuplements existants dont le seul débouché est, souvent, le bois-énergie
  - une illustration termine cet exposé préliminaire : le cas de la laiterie qui s'installe avec des capitaux chinois à Carhaix, au cœur de l'Argoat (pays du bois en Breton).
- **Documents** parmi la documentation disponible, ont été particulièrement utilisés :

- **Programme national de la forêt et du bois 2016-2026** (Ministère chargé de la forêt),
- **Valorisation agricole et forestière de l'espace rural** Rapport 14064 CGAAER, décembre 2015,
- **Disponibilités forestières pour l'énergie et les matériaux à l'horizon 2035**, rapport IGN-ADEME-FCBA février 2016

➤ **Résumé des débats,**

- Georges-Henri Florentin recommande de se référer, outre les documents déjà cités, aux travaux de l'Académie d'agriculture (2 avril 2015), au n° spécial de la revue de l'UNIPF sur le bois-construction (janvier 2015), au colloque du Moniteur sur la mixité des matériaux et au forum bois-construction qui s'est tenu à Lyon cette année : le développement des usages du bois et de sa valeur ajoutée passent par l'innovation et la mixité des matériaux (bois, verre, béton...) ; il faut s'appuyer sur les points forts du bois. On est dans un marché et la demande doit être tirée par l'aval, la valeur ajoutée devant se répartir sur l'ensemble de la filière ?
- Thomas Formery insiste sur la nécessité de bien prendre en compte l'autoconsommation du bois estimée globalement à 20 millions de m<sup>3</sup>/an laquelle s'ajoute aux # 40 millions de m<sup>3</sup>/an commercialisés ce qui réduit donc, sans l'annuler, la sous-exploitation de la forêt ; il souligne en outre les obstacles sociologiques au développement des chaufferies industrielles comme l'illustre la campagne contre le projet de Gardanne ; en outre les énergies fossiles sont actuellement très compétitives, mais les prix sont cycliques ; enfin les hivers doux ont réduit la consommation.
- Julien Bluteau fait état du développement de la plaquette forestière qui permet une rationalisation de l'approvisionnement des chaufferies en transformant un matériau hétérogène et encombrant en un semi-fluide ; la production de plaquettes par les coopératives forestières est passée de 135000 T en 2009 à 500000 T en 2015 ; à noter que les 19 coopératives membres de l'UCFF regroupent 112000 propriétaires qui possèdent en moyenne 20 ha ; il note que la défiscalisation, comme les appels d'offres du Fonds chaleur et les autres aides et avantages fiscaux sont des outils et non des objectifs.

➤ **Conclusion, prochaine réunion :**

- Le renouvellement de la forêt est lié au débouché des bois existants ; il faut donc développer ces débouchés en s'efforçant de donner la meilleure valeur ajoutée possible ;
- Pour cela il faut affiner les études de ressource localement ; afin que cette valeur ajoutée soit maximale, il faut regrouper les chantiers et réduire les distances de transport particulièrement pour le bois-énergie qui doit être compétitif ; le raisonnement doit donc se faire par massif en utilisant les incitations ponctuelles (Etat, Région...) avec une réflexion en filière permettant de créer un circuit robuste et durable.
- François Leblond conclut cette première rencontre en soulignant la nécessité de développer les débouchés pour le bois en levant les freins et blocages ; il propose de

poursuivre la réflexion au cours d'une seconde réunion le 23 septembre qui pourrait s'orienter vers la publication d'un numéro du courrier de la COFHUAT pour lequel des aides seraient bienvenues.

Postérieurement à la réunion du 5 juillet est parvenue la contribution ci-après de Total (Vincent Dabas) : *« je n'ai malheureusement pas pu vous répondre dans le délai court de votre invitation. Le développement dans les BIO est en effet au cœur de l'activité que j'ai le plaisir de diriger. Industriellement, cela se concrétise par des développements ciblant les marchés carburant et polymères. Nous avons une première expérience bois énergie avec une installation tiers installée sur notre site de Lacq. Et avons une activité soutenue de développement R&D sur la valorisation du bois, avec notamment le projet R&D BioTfuel en construction sur notre site de Dunkerque.*

*Nous sommes donc particulièrement attentifs aux discussions sur ces thématiques, et serions intéressés par le retour de votre réunion de la semaine dernière. Frédéric Laeuffer est en charge du suivi de la thématique plus particulière du bois vers énergie. Il serait donc le contact privilégié chez nous”.*